



LE SAINTE ANNE

Prieuré Sainte-Anne
Avenue de Beauvais
22100 LANVALLAY



Tél. 02.96.39.56.70
Fax. 02.96.39.99.53
Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Paraît le dernier dimanche du mois

Lanvallay, Saint-Malo, Saint-Brieuc, Guer, Rennes, Ecole Sainte-Marie, Cours Sainte-Anne

E
D
I
T
O
R
I
A
L

Qu'est-ce qu'un catholique ?

Par M. l'abbé Pierre Barrère

Nous savons, certes, que le catholicisme est une religion d'autorité qui se reçoit par l'intermédiaire des légitimes successeurs des apôtres et par les prêtres soumis à ces successeurs. Cependant, ce n'est pas la première fois que, dans l'Eglise, la défaillance dûment constatée de nombreux évêques et prêtres eux-mêmes entraîne une réaction de survie ou de résistance de quelques uns (évêques, prêtres, fidèles) qui se séparent de la contagion générale pour défendre et garder les intérêts de la foi immuable. Ce faisant il n'y a point de schisme mais résistance nécessaire puisqu'elle vise la conservation d'un bien vital destiné à tous les chrétiens.

En fait, s'il est vrai que le catholicisme est une religion d'autorité, c'est parce que ses dogmes infaillibles et autres vérités semblables ne doivent jamais être mis en discussion par qui que ce soit (papes, évêques, prêtres et fidèles). Tout catholique normalement constitué, c'est-à-dire qui possède une instruction solide de sa religion, doit être capable de juger ce qui est conforme à la foi et par le fait voir d'un coup d'œil ce qui la contredit manifestement. Ce type de jugement n'a rien à voir avec le libre examen protestant qui conteste les dogmes ou les vérités les mieux établies pour se faire une religion à sa convenance, suivant ce qu'il ressent personnellement en lisant les Ecritures ou en écoutant un pasteur expliquer les évangiles. Lorsque les autorités elles-mêmes dans le but affiché de suivre des orientations nouvelles ne se posent plus en défenseurs intrépides du dogme, de la morale et de la liturgie, alors la réaction de quelques uns est inévitable et l'affrontement contre l'abus d'autorité qui cherche à institutionnaliser ces nouveautés devient nécessaire.

Jamais et sous aucun prétexte des orientations inédites qui ne viennent ni du Christ ni des apôtres ne peuvent prévaloir face à l'enseignement constant et infaillible du Magistère de tous les papes, surtout lorsqu'elles s'opposent comme c'est le cas, à la Chaire apostolique qui s'est prononcée clairement de multiples fois et de multiples façons pour nous mettre en garde contre ce type de nouveautés.

Afin de vous donner les moyens de cerner par vous-même les problèmes actuels, je vous livre ici trois infor-

mations.

1) Les réponses de Mgr Richard Williamson données à la revue Rivarol me permettent à nouveau de vous éclairer sur les positions doctrinales solides de la Fraternité Saint Pie X, face aux désordres qui sévissent dans l'Eglise et qui perturbent ou peuvent perturber les catholiques, même ceux de la Tradition. Lisez attentivement les questions-réponses et vous vous ferez par vous-même un jugement sur ce qui est vraiment catholique.

2) Aujourd'hui, beaucoup ne savent plus la définition exacte de ce mot « catholique » ; voilà pourquoi je vous communique aussi les résultats d'un sondage très instructif qui prouve que les esprits sont bel et bien déboussolés et comme devenus inaptes à se rendre compte des erreurs grossières dans lesquelles ils se fourvoient. Si beaucoup ne savent plus ce qu'ils font c'est parce qu'ils ne savent plus qui ils sont. L'ignorance est la mère de toutes les erreurs.

3) Sur l'infiltration de l'Eglise par ses ennemis : le cas de Mgr Wielgus n'est que la pointe de l'iceberg.

A Le Sondage.

Commençons donc ici par donner le dernier sondage sur les catholiques français. Ce sondage est très instructif à plus d'un titre : nous assistons véritablement à une perte totale d'identité. Des baptisés ne savent plus ce que doit être un catholique. Ne sachant plus ce qu'ils sont, comment pourront-ils savoir s'ils se trouvent toujours dans l'Eglise ou en contradiction flagrante

avec elle. A partir d'un tel obscurcissement des esprits, la manipulation par un pouvoir subversif devient facile. Pour ce pouvoir installé aux postes de commande, la soumission aux autorités actuelles devient le seul critère d'appartenance et c'est, en toute quiétude de conscience, que les catholiques participent aux aberrations qui viennent du sommet de l'Eglise.

Sondage CSA/ Le Monde des religions fournit les réponses suivantes. (Je donne uniquement une partie du sondage, ceux qui veulent la totalité n'ont qu'à voir : DICI n°148. Notre petit commentaire est en italique) :

1) 51% des Français se déclarent catholiques. *Peut-on se fier à un tel chiffre ? Pas du tout sûr, mais avec une*

(Suite page 2)



(Suite de la page 1)

telle déclaration le catholicisme est toujours la première religion de France.

2) Sur ces 51% seuls 8% assistent à la messe le dimanche. *C'est déjà un étrange catholicisme que ce catholicisme là. Cela veut dire que beaucoup ne connaissent plus leurs obligations à l'égard de Dieu et que la soumission à la loi de l'Eglise n'est pas la préoccupation de la majorité. Où sont les vrais obéissants ? En effet l'assistance à la messe dominicale oblige de manière grave, sauf dispense légitime ou empêchement de force majeure.*

Continuons car le plus étonnant reste à venir :

3) Sur ces 51% de catholiques déclarés, 52% seulement croient que Dieu existe (26% le croient sûrement et 26% le croient probablement). *Donc il existe de nombreux catholiques qui ne croient pas (probablement ou sûrement) que Dieu existe. On apprend ici avec stupéfaction qu'on peut être catholique sans croire en Dieu. On avait la formule bâtarde : « catholique-non pratiquant » et maintenant on a trouvé mieux « catholique-non croyant ».*

4) Ces 52% voient Dieu comme « une force, une énergie, un esprit », contre 18% qui le voient comme « un Dieu avec qui je peux être en relation personnelle »

5) Pour ces catholiques de 2007, après la mort « il n'y a rien », 26%. « il y a quelque chose, mais je ne sais pas quoi », 53%. « il y a la réincarnation », 8%. « il y a la résurrection des morts », 10%. *Autant dire que le catéchisme le plus élémentaire est complètement ignoré. La foi catholique n'est plus transmise. Vatican II avait annoncé une nouvelle Pentecôte pour l'Eglise et nous avons l'apostasie silencieuse et l'anéantissement de la foi dans une nation comme la France, fille aînée de l'Eglise. Faut-il admettre que chez nous l'Eglise a vécu ?*

B. Une des causes importante de la diffusion des erreurs ou autres désordres dans l'Eglise c'est l'infiltration de celle-ci par les francs maçons et les communistes.

L'affaire récente de Mgr Wielgus en Pologne qui a avoué ses liens avec les agents communistes nous rappelle que beaucoup d'évêques ont collaboré étroitement avec le système, pas seulement en Pologne ou la plupart des pays de l'Est, mais aussi au Vatican. Rappelons-nous le message de Fatima qui avait annoncé en 1917 que la Russie répandrait ses erreurs dans le monde si on ne faisait pas la consécration demandée. Les erreurs se sont répandues et continuent de se répandre, Mgr Wielgus n'est qu'un élément (repéré) parmi tant d'autres qui restent dans l'ombre et qui agissent.

On sait que 450 évêques du Concile ont signé une pétition demandant de renouveler la condamnation du « communisme intrinsèquement pervers » (la formule est du Pape Pie XI.)

La demande n'a pas abouti, les feuilles se sont mystérieusement égarées... le concile pastoral a ignoré le pire des systèmes d'oppression qui n'ait jamais existé sur la planète.

C Mgr Richard Williamson.

Cette interview est très intéressante dans le sens où elle permet, au milieu de la confusion générale, de donner des critères d'appréciation pour se situer malgré tout dans la fidélité catholique. La mer est agitée de toutes parts et il nous faut naviguer sans chavirer ni dans le modernisme, ni dans le sédévacantisme, ni dans l'opportunisme à la façon des ralliés, ni dans l'individualisme éclectique qui dit « tout est tellement confus, donc je fais ce que je crois être mieux : j'en prends et j'en laisse selon mon bon instinct ! ». //

Mgr Richard Williamson : «Vatican II est un gâteau empoisonné»

Doyen des quatre évêques de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X, Mgr Richard Williamson, 66 ans, dirige depuis 2003 le séminaire argentin de La Reja. Après sa conversion, ce Britannique polyglotte diplômé de Cambridge entre en 1972 à Ecône où il est ordonné prêtre en 1976 par Mgr Lefebvre, qui le sacre évêque douze ans plus tard. Il se dit opposé à toute entente avec Benoît XVI.

RIVAROL : Benoît XVI occupe le siège de Pierre depuis bientôt deux ans. Quel bilan faites-vous de son règne ?

Mgr Richard WILLIAMSON : Benoît XVI semble essentiellement continuer dans la ligne de son prédécesseur Jean Paul II. Jusqu'ici donc, il s'est montré un pontife du Concile Vatican II. On pouvait s'y attendre.

LA LIBERALISATION DE LA MESSE TRIDENTINE : UNE SOURCE DE CONFUSION ?

R. : Benoît XVI devrait, dit-on, prochainement libéraliser la messe traditionnelle. Cette mesure est-elle de nature à résoudre la crise de l'Eglise ?

Mgr R. W. : Je peux me tromper, mais je pense que la libéralisation, même partielle, de la messe traditionnelle

serait un pas en avant pour l'Eglise universelle. La grâce très forte de cette messe, qui se trouve comme étranglée à présent par le rite de Paul VI, se remettrait à couler un peu partout dans le monde. Mais il faudrait bien plus que restaurer le bon rite de la messe pour résoudre la crise de la foi.

R. : Ce motu proprio sur la messe ne va-t-il pas au contraire créer plus de confusion que de clarté doctrinale ?

Mgr R. W. : Justement, permettre le bon rite de la messe n'est pas former les fidèles à y participer comme il faut. Tout est à reconstruire, et dans un premier temps il y aurait en effet beaucoup de confusion, par exemple des messes hybrides. Mais la reconstruction doit bien commencer quelque part, et il faut avoir confiance dans la force intrinsèque du bon rite.

R. : Les fidèles traditionalistes ne risquent-ils pas de se dissoudre dans les paroisses conciliaires au détriment de la foi intégrale ?

Mgr R. W. : Si, à la suite de cette libéralisation du bon rite, des fidèles de la Tradition fréquentaient régulière-

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

ment les paroisses conciliaires, c'est qu'ils n'auraient pas compris grand-chose au combat de la foi intégrale. Il revient aux chefs de la Tradition de bien former leurs ouailles de sorte que cette éventuelle libéralisation fasse plus de bien aux conciliaristes que de mal aux traditionalistes. C'est pourquoi ceux-ci doivent comprendre que le problème de fond est la foi totale, et pas seulement le rite de la messe.

R. : Demander la libéralisation de la messe traditionnelle sans revenir sur le novus ordo missae de Paul VI ne revient-il pas à accepter le principe de coexistence et d'égalité de dignité entre ce que Mgr Lefebvre appelait « la messe de toujours » et la « messe de Luther » ?

Mgr R. W. : « Ab inimico disce », apprenez de votre ennemi, disaient les latins. Pourquoi tant d'évêques conciliaires se mettent-ils en émoi pour la simple éventualité de libéralisation du bon rite de la messe ? N'est-ce pas parce qu'ils savent que si l'on remet l'Arche de l'Alliance dans leurs temples, leurs rites de Dagon sont en péril ? Voir le Premier livre des Rois, au chapitre V ! Serions-nous avec le rite de Pie V plus peureux que les conciliaires avec leur rite de Paul VI ?

BENOÎT XVI : UN MODERNISTE !

R. : Dans La Somme théologique, Saint Thomas d'Aquin écrit que vénérer le tombeau de Mahomet est pour un chrétien un acte d'apostasie. Considérez-vous que Benoît XVI est coupable de communicatio in sacris quand il s'est recueilli à la Mosquée Bleue d'Istanbul et est-ce que son attitude ne revient pas à renier la foi ?

Mgr R. W. : Si Benoît XVI a prié à l'intérieur d'une mosquée, entouré de mahométans, selon la manière de prier des mahométans, il a commis un grave péché contre la foi catholique, et un scandale énorme devant l'Eglise entière.

R. : Qualifieriez-vous Benoît XVI de moderniste ?

Mgr R. W. : Si un moderniste est quelqu'un qui veut adapter l'Eglise Catholique au monde moderne, certainement Benoît XVI est un moderniste. Il croit toujours que l'Eglise doit se ré-appropriier les valeurs de la Révolution française. Peut-être admire-t-il moins le monde moderne que Paul VI, mais il l'admire encore beaucoup trop. Ses écrits passés sont pleins d'erreurs modernistes. Or, le modernisme est la synthèse de toutes les hérésies (Pascendi, Saint Pie X). Donc, comme hérétique, Ratzinger dépasse de loin les erreurs protestantes de Luther comme l'a très bien dit Mgr Tissier de Malle-rais. Seulement un hégélien comme lui est persuadé que ses erreurs sont la vraie continuation de la doctrine catholique, alors que Luther savait – et disait – qu'il rompait avec la doctrine catholique.

VATICAN II ENSEIGNE-T-IL L'HERESIE ?

R. : Considérez-vous que Vatican II enseigne l'erreur ou l'hérésie et diriez-vous de cette assemblée d'évêques qu'elle fut un vrai concile œcuménique ou un conciliabule ? Et exprimez-vous là la position officielle de la FSSPX ?

Mgr R. W. : Mgr. Lefebvre disait de Vatican II que c'était un vrai Concile œcuménique dans sa convocation, mais pas dans son déroulement. Autrement dit, les quelque 2000 évêques ont été valablement rassemblés, mais les 16 documents qu'ils ont produits sont presque tous mauvais, même très mauvais. Si ces documents ne sont pas nettement hérétiques, ils sortent de l'hérésie et aboutissent à l'hérésie, encore une expression de Mgr Lefebvre qui correspond sûrement à la position officielle de la FSSPX.

R. : L'Institut du Bon Pasteur considère que l'on ne peut ignorer l'existence de Vatican II et que par conséquent il faut le réinterpréter. Qu'en pensez-vous ?

Mgr R. W. : « L'on ne peut ignorer Vatican II » ? – Je distingue. Vatican II est un énorme fait dans l'histoire récente de l'Eglise, d'accord. Mais ses documents sont beaucoup trop subtilement et profondément empoisonnés pour qu'il faille les réinterpréter. Un gâteau en partie empoisonné va tout entier à la poubelle !

QUELLE AUTORITE POUR L'EGLISE CONCILIAIRE ?

R. : Puisque vous dénoncez l'illégitimité et la nocivité de Vatican II, de la nouvelle messe, des nouveaux rites sacramentels, du nouveau code de droit canon, du nouveau catéchisme, des nouvelles béatifications (Jean XXIII) et canonisations (Mgr Escriva de Balaguer, fondateur de l'Opus Dei), est-ce que cela ne revient pas à poser la question de l'autorité des pontifes conciliaires qui ont promulgué toutes ces réformes que vous jugez désastreuses ?

Mgr R. W. : Les multiples mauvais fruits des pontifes conciliaires, Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul II et maintenant de Benoît XVI, prouvent que ce sont de mauvais pontifes, mais pas nécessairement qu'ils n'ont pas été pontifes du tout. Abordons l'argument principal des « sédévacantistes ». Personne, que je sache, n'affirme qu'un hérétique purement matériel perd automatiquement son office, car il ne s'oppose pas consciemment à la doctrine ni à l'autorité de l'Eglise catholique. Donc les « sédévacantistes » doivent affirmer que ces papes sont des hérétiques formels, ce qui requiert la pertinacité dans l'hérésie. Mais la pertinacité est une question intérieure à l'homme, dont seul Dieu peut juger sans se tromper. Donc, pour juger si un hérétique était formel, l'Eglise autrefois l'obligeait à renoncer extérieurement à son hérésie ou à y persister extérieurement. Mais un tel processus ne pouvait venir que d'une autorité supérieure. Or, dans cette crise sans précédent dans toute l'histoire de l'Eglise, ce sont les autorités suprêmes de l'Eglise, en particulier le Vicaire du Christ, qui sont envahis par l'hérésie moderniste. Donc, il est impossible, au moins pour le moment, de prouver que ces papes sont des hérétiques formels tels qu'ils perdraient ou auraient perdu nécessairement leur office. Plus que jamais il est possible de faire le mal en pensant faire le bien. Ces papes conciliaires sont trompés en profondeur par le monde moderne, à cause notamment de leur perte kantienne de la vérité objective (voir Pascendi dont nous fêtons cette année le centenaire). Je pense qu'ils

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

sont « sincères » comme tout libéral convaincu et j'incline d'autant moins à penser que ce sont des hérétiques **q u e s f o r m e l s**. Je ne vois pas d'autre argument sérieux pour conclure que le Siège de Rome est vacant.

R. : Les ralliements successifs à l'Eglise conciliaire du Barroux, de la Fraternité Saint-Pierre, de Campos, de l'Institut saint Philippe Néri et de l'Institut du Bon Pasteur ne s'expliquent-ils pas par la propension à faire de la question de l'autorité dans l'Eglise post-Vatican II un tabou ?

Mgr R. W. : A-t-on réellement fait de l'autorité dans l'Eglise post-conciliaire une question taboue ? Refuse-t-on de discuter avec lesdits « sédévacantistes » ? Quelle est la force de la Tradition Catholique si ce n'est la Vérité ? Et quelle serait une Tradition incapable de discuter de la Vérité ? Ne sont-ce plutôt les « sédévacantistes » qui refusent tout argument contraire à leur position ? Quant aux ralliements successifs à l'Eglise Conciliaire de la part d'anciens résistants au Concile, ne s'expliquent-ils pas suffisamment par la fatigue du combat, par la séduction de Rome, par la faiblesse humaine ? Si je veux garder mon équilibre, ce n'est pas en tombant à droite que j'éviterai de tomber à gauche ! Je garde mon équilibre en m'accrochant à la vérité, dont la poursuite est loin d'être toujours facile.

R. : S'agissant justement de ces entités ecclésiadéistes, quels sont leur avenir et leur marge de manœuvre au sein de l'Eglise conciliaire ?

Mgr R. W. : Ce que pourront accomplir les groupes ecclésiadéistes, et apparentés, à l'intérieur de l'Eglise conciliaire dépend en bonne partie de leur foi. Plus ils croient, et plus ils se rendront inassimilables dans un système conçu pour les absorber, pour les mettre au pas... conciliaire ! Mais il faut reconnaître que ce système est fort, très fort ! Danger de mort pour sa foi si l'on y met ne serait-ce que le petit doigt !

R. : Où voyez-vous l'Eglise catholique dans vingt ou trente ans ?

Mgr R. W. : Le Nouvel Ordre Mondial, auquel correspond l'apostasie molle dans l'Eglise, avance à pas de géant. Mais l'Eglise est indéfectible. Donc de deux choses l'une : ou bien dans cinq, dix, vingt ans Dieu intervient avec un châtement exemplaire pour rétablir l'ordre, ou bien l'Eglise en sera à gémir dans les catacombes, en attendant cette intervention. De toute façon, la situation actuelle est irrécupérable par des efforts purement humains.

DE NOUVEAUX SACRES D'EVEQUES

R. : La crise se prolongeant, êtes-vous prêt à sacrer des évêques sans mandat pontifical ?

Mgr R. W. : Oui. Mais pas sans la prudence requise par toutes les circonstances, j'espère.

R. : S'agissant précisément de votre épiscopat, vous considérez-vous membre de l'Eglise enseignante et du collège apostolique ?

Mgr R. W. : Je ne fais partie ni de l'Eglise enseignante conciliaire ni du collège apostolique conciliaire. En revanche, de l'Eglise enseignante catholique et du collège apostolique catholique, je fais bien partie. A l'inverse, les évêques diocésains conciliaires forment un gâteau empoisonné en bloc, mais pas dans toutes ses parties.

R. : Après l'obtention des deux préalables, la FSSPX souhaite l'ouverture de discussions doctrinales avec le Vatican. Sur quoi porteront-elles ?

Mgr R. W. : Elles porteront sur la rupture entre la doctrine catholique et celle de Vatican II. Elles réussiraient si elles ramenaient les Romains à la Foi de toujours. Elles « réussiraient », aux yeux des conciliaires, si la FSSPX abandonnait cette Foi. Mais même parler d'un accord fausse le problème, si l'on rêve par là de mettre fin à la guerre mortelle entre la religion du Dieu qui s'est fait homme et la religion conciliaire de l'homme qui se fait Dieu. Car cette religion conciliaire ne céderait la place qu'à un successeur tout aussi faux, suscité par le même diable.

R. : Beaucoup de catholiques désespèrent d'une crise de l'Eglise qui s'éternise. Que leur dire ?

Mgr R. W. : Que ces catholiques ravivent leur foi, en s'élevant à une vue surnaturelle de la crise actuelle ! Si le Bon Dieu a permis qu'à vue humaine tout soit perdu, ce n'est que pour nous obliger à regarder en haut ! Il nous a faits pour le ciel, pas pour cette terre ! Quelle chance donc pour nous que cette terre soit moins séduisante que jamais ! Et quelle chance que notre martyre « sec » actuel, et la possibilité du martyre sanglant ! Al-lons ! « Votre rédemption est proche », dit Notre-Seigneur.

Propos recueillis par Jérôme BOURBON.

RIVAROL numéro 2793. Vendredi 12 janvier 2007. Page 9. 1 rue d'Hauteville. 75010 Paris. Abonnement annuel : 104 euros à l'ordre des Editions des Tuileries (80 euros jusqu'au 31 janvier inclus).

Tél : 01-53-34-97-97 Fax : 01-53-34-97-98

A la suite de la scandaleuse profanation du Sanctuaire de Lourdes par une rave party pendant la Nuit de la Saint Sylvestre, dans la basilique Sainte Bernadette puis devant la grotte, les Chevaliers de Notre Dame vous invitent à vous associer au Rosaire qu'ils offriront le dimanche 11 Février 2007 (anniversaire de la première apparition de Notre Dame à Lourdes) en réparation des offenses faites au Cœur Immaculé de Marie.

Le sanctoral breton enseigné par les vitraux de la chapelle du Sacré -Cœur du Prieuré Sainte - Anne. (suite)

On peut considérer qu'après une lente agonie, l'Empire romain d'Occident cessa d'exister à partir de 476, époque à laquelle le chef Hérule (peuplade germanique) Odoacre s'empara de Rome et déposa le dernier empereur, Romulus Augustule.

Outre-Manche, la Grande-Bretagne, colonisée par Jules César dès 55 av. J.C., n'avait connu, par la suite, qu'une sorte de protectorat. En 296, Dioclétien en avait réparti le territoire en quatre zones dont la Britannia secunda prolongée par la Valentina correspondant au Pays de Galles.

Comme dans tout le reste de l'Empire, le christianisme s'y était propagé. Au début du Ve siècle, saint Germain d'Auxerre y effectua deux voyages en 428 et 446, pour y combattre l'hérésie pélagienne. Elle tenait son nom d'un moine breton Pélagie venu à Rome professant comme hérésie majeure qu'Adam était initialement sujet à la mort et que le péché originel ne pouvait être imputé à sa descendance.

Cependant, à compter de 443, la Grande-Bretagne sembla tomber sous le pouvoir des barbares, avant même l'effacement du pouvoir romain. Ce qui allait en subsister fut le christianisme, maintenu et propagé par les moines bretons, d'ailleurs seuls moines en Occident face aux anachorètes du Moyen-Orient.

Libérée de Rome, l'île de Grande-Bretagne reprit donc son mouvement d'expansion normal, en particulier dans cette Armorique de proximité, qui vivait, à sa manière, l'effacement de la gallo-romanité.

Le fameux exode des moines bretons a conditionné la ré-évangélisation en profondeur de l'Armorique. En même temps, de par leur prestige épiscopal, ils allaient souvent être pris comme arbitres entre les chefs bretons et les rois francs.

Ceci fut manifeste dans le rôle joué par les moines-évêques de la Dommonée, territoire qui va de la rivière de Morlaix au Couesnon. Nous y avons déjà rencontré, à l'Ouest, saint Pol, saint Tugdual et saint Briec. Restent à connaître, à l'Est, saint Samson, évêque de Dol et saint Malo, évêque d'Aleth tandis que Patern, évêque de Vannes, dans un comté du sud de l'Armorique, s'apparente plus à saint Corentin, évêque de Quimper, perpétuant tous deux une christianisation gallo-romaine.

Il apparaît que l'école monastique de Llan-Iltud, (du nom de son abbé ordonné par saint Germain d'Auxerre), au sud de Clamorgan dont le comté a pour

chef-lieu, de nos jours, Cardiff, aura fourni le groupe de Saints le plus important parti du Pays de Galles pour celui qui débarqua en Dommonée. Viennent ensuite Caldey et Llanancarvan.

Samson naquit, troisième fils, de l'union d'un seigneur de Clamorgan, Amon avec Anne, fille d'un maître d'hôtel d'une petite cour dans la contrée voisine du Gwent. Dans sa jeunesse, il aurait été initié à la vie monastique par saint Brendan, l'apôtre de l'Irlande. Il fut formé et finalement ordonné prêtre à Llan-Iltud par l'évêque Dubric venu y faire une retraite.. Ce dernier lui confia le gouvernement temporel du monastère. À la mort de l'abbé Peirio, Samson fut élu Abbé par la communauté. Après dix-huit mois d'abbatiat, il s'en fut missionner en Irlande d'où il revint décidé à adopter la vie érémitique. S'étant retiré dans une solitude complète, il finit par être retrouvé à la demande générale des participants d'un synode du Pays de Galles où l'on souhaitait son sacre épiscopal.

Peu après, il s'embarqua avec un certain nombre de moines pour la Petite Bretagne, autrement dit l'Armorique. Il y débarqua au port de Winiau, l'actuel Vivier sur mer, dans la baie du futur Mont-Saint-Michel, né à la fin du VIIIe siècle, à partir de l'épiscopat d'Aubert à Avranches. De là Samson et ses compagnons semblent s'être établis, dans un premier temps, au nord de Dol, sur le site de l'actuel Carfantin, à proximité d'une fontaine (Ker Feuten).

Ce qui allait devenir un monastère évêché dut être un agglomérat de logettes et de bâtiments d'utilité générale groupés alentour d'une église, mais séparés du monde par la clôture. De là, il allait missionner dans toute la Dommonée entamant ce que l'on nommait alors la pérégrination pro Christo.

Il est assez difficile, comme nous l'avons déjà constaté à propos des Saints Bretons, de cerner la réalité historique concernant Samson dans les récits hagiographiques du VIIIe siècle, qui interpolent à son sujet des détails relatifs à d'autres.

Il est assez difficile, comme nous l'avons déjà constaté à propos des Saints Bretons, de cerner la réalité historique concernant Samson dans les récits hagiographiques du VIIIe siècle, qui interpolent à son sujet des détails relatifs à d'autres.

Ce fut en 546 qu'il se dressa contre le comte de Pôhër, Conomor, à l'extrême sud de Morlaix, assassin du comte Budic, en Dommonée et qui en usurpa la régence.

Judual, fils de Budic, ayant réussi à se réfugier à la cour de Childebert I, fils de Clovis et roi de Paris, Samson y fut appuyer sa cause. À cette occasion, il fonda un nouveau monastère, le Peniti, sur les bords de Seine, dont l'appellation fut déformée en Pental.



(Suite de la page 5)

Revenu en Bretagne avec Judual, Conomor fut vaincu et tué en Trégor. À dater de sa prise de pouvoir en Dommonée, il établit les limites du diocèse de son intercesseur, celui de Dol. Celui-ci en repartit pour assister vers 563 au troisième synode de Paris, où régnait alors un neveu de Childebert, Caribert. Il en profita pour revisiter ses fondations sur les bords de la Seine et en Normandie.

Ce fut à Dol qu'il rendit l'âme, le 28 juillet 565, léguant comme successeur son disciple Magloire.

On se rappellera ici, que le dernier de ses successeurs, Mgr Urbain de Hercé, fut fusillé à Vannes le 28 juillet 1795. Il psalmodie à voix haute l'Introït de la Messe de saint Samson à l'instant où la salve des bourreaux le frappe.

Par rapport aux Saints dont nous avons parlé précédemment, Malo est plus tardif ; lui aussi est originaire du Pays de Galles, de la région de Gwent, au Sud où son père aurait été un seigneur. Il était peut-être parent de Samson. Il fut formé et ordonné prêtre à l'école monastique de Llancarvay fondée par saint Cado (saint Cast). Il s'en serait quasiment évadé pour traverser la mer et accoster à Alet(h), en face de l'îlot où vivait l'ermite Aaron. Plus tard, il aurait été sacré évêque à Tours d'où il revint pour exercer la fonction à Alet.

Selon certains historiens, il n'aurait pas été le premier évêque d'Alet. Il serait le sixième successeur d'abbés ou d'évêques. Quoiqu'il en fût, son église cathédrale aurait été édifiée à partir d'une salle de l'ancien château fort romain sis sur le rocher d'Alet.

Il semble qu'il ait beaucoup voyagé, d'autant qu'il fut, pour un temps, contesté à tel point à Alet, qu'ayant jeté l'excommunication sur la ville, il se rendit en Saintonge. Ses diocésains bretons l'ayant supplié de revenir, il céda tout en promettant de revenir en Saintonge ; ce

qu'il fit pour y décéder le 16 novembre 649, ayant passé, dans la solitude, les derniers mois de son existence.

Malo, en latin Macutus, viendrait de Mac Law. Comme celles de Samson, ses reliques trouvèrent refuge à Saint-Jacques-du-Haut-du-Pas, à Paris, au moment des invasions normandes. Son culte est d'ailleurs étendu dans toute l'Europe ainsi qu'en atteste une carte à l'école d'Hydrographie de Saint-Malo.

Notons, enfin, que le siège d'Alet fut transféré sur le rocher d'Aaron sous l'épiscopat de saint Jean de la Grille, 36^e successeur de saint Malo.

L'existence de saint Patern ou Tathée, vocable signifiant paternel, qui a des sentiments de père, s'intercale entre celle de Samson et Malo.

On suppose qu'il est né en Armorique, tout en étant peut-être originaire du Pays de Galles. En dépit de l'avis de Mgr Duchesne, il semble bien avoir été le premier évêque de Vannes, au milieu du V^e siècle, d'où il aurait été démissionné pour se retirer en pays franc, car on sait qu'il entra en relation avec Clovis.

Au dire de César, Vannes (Dariorigum), alors située à Loc-Maria-Ker, était la plus importante cité d'Armorique. Sa contrée fut évangélisée au III^e par saint Clair, évêque de Nantes. Vannes fait donc figure d'évêché gallo-romain.

Sur le plan des dates, on sait seulement que son successeur, Patern II, fut sacré à Tours en 465.

Au temps de l'invasion normande, ses reliques partirent en Berry dont une partie revint à Vannes au XII^e siècle.

On considère, enfin, que Saint-Pern, nom d'une paroisse au pied de Bécherel, correspond en réalité à Patern.

Armoricus.

Nos petites annonces

RECHERCHE :

⇒ URGENT Maman très fatiguée aurait besoin d'aide pour s'occuper de ses six enfants ; nourrie, logée, rémunérée, région Crozon (bord de mer, Finistère)

☎ 02 98 27 62 22

⇒ URGENT Cherche personne bénévole désirant donner de son temps et de ses compétences pour aider un adolescent en classe de 4^e à Sainte Marie. Possibilité de dédommagement pour les déplacements.

☎ 02 99 06 87 87

Grande récollection paroissiale d'Hiver

Le dimanche 25 février 1^{er} dimanche de carême de 8 h 00 à 17 h 00 au prieuré Sainte-Anne.
La récollection sera prêchée par l'abbé Henri Wuilloud supérieur du district de Suisse.

Absolument tous les paroissiens (hommes et femmes), de tous les horizons (Lanvallay, Guer, Saint-Malo, St Briec, Rennes et ailleurs) sont conviés à cette journée dont le but est de faire grandir la ferveur en chacun de nous.

Programme : confession -- messes paroissiales -- première instruction (après la grand-messe)
repas tiré du sac -- chemin de croix -- deuxième instruction --
un quart d'heure de méditation personnelle -- Salut du Saint-Sacrement.

NB : Des personnes sont invitées à se faire connaître pour s'occuper des enfants.

Annonces et nouvelles

- Le dossier doctrinal et spirituel du pèlerinage de Pentecôte vient de nous être livré. Il a pour titre « Des prêtres pour l'Eglise ». Il comprend de nombreux textes tirés de différents auteurs. Il est indispensable pour tous ceux qui veulent bien préparer leur pèlerinage et très utiles pour tous ceux qui veulent se former dans la saine doctrine catholique ou avoir des sujets de méditations. Le prix de ce dossier est de 15 euros.
- C'est une vingtaine de séminaristes qui prendront la soutane au séminaire de Flavigny le 02 février prochain. Nous recommandons à nos fidèles de bien prier à cette occasion pour les vocations sacerdotales et la persévérance de ces jeunes gens.
- Compte tenu de l'accident qui a eu lieu sur le site d'une chapelle il y a peu de temps en Vendée, il est demandé aux automobilistes de manœuvrer avec une extrême prudence et de rouler à allure très lente. Les parents sont priés de veiller sur leurs enfants notamment après la messe dominicale et notamment lors des rassemblements d'affluence. Certains enfants ont tendance à jouer aux alpinistes sur les arbres et les murs ou à se disperser assez loin dans la propriété pour s'amuser. Les prêtres du Prieuré ne peuvent pas les surveiller : nous demandons donc d'exercer vous-mêmes la vigilance nécessaire et nous ne pouvons pas engager notre responsabilité en cas d'accidents qui surviendraient.
- Egalement en ce qui concerne notre chapelle de Saint Malo, surtout aux moments d'affluence lors des grandes fêtes, il est important que les voitures soient convenablement garées et ne gênent pas le parking de la maison de retraite voisine. Quelques plaintes nous sont parvenues.
- Comme vous l'avez appris par les annonces dominicales, M. l'abbé André LEMIEUX a quitté notre Prieuré pour rejoindre provisoirement celui de Normandie à Gavrus, le Prieuré Saint Jean Eudes. Nous accueillons pour le



remplacer M. l'abbé Jean-Baptiste FRAMENT.

Ces mutations en cours d'année sont certes inhabituelles mais cela arrive parfois pour des raisons forcément utiles et,

parfois même, nécessaires. C'est ainsi, même si nous regrettons tous que cela soit précipité et comme à la

sauvette. M. l'abbé LEMIEUX n'étant pas très loin d'ici nous ferons en sorte qu'il puisse revenir pour célébrer une messe d'adieu. Ainsi vous pourrez tous profiter de son passage pour venir le saluer et le remercier de tout son dévouement pendant plus de 6 ans dans la région. Nous comptons bien sûr lui faire une petite fête entre confrères pour l'assurer de notre amitié et l'encourager dans son nouveau ministère.

- Quant à M. l'abbé FRAMENT il revient d'un long périple. Après son court séjour à l'école Sainte Marie il y a quatre ans, il est parti pour le séminaire en la lointaine Australie. Puis il a été muté au Gabon où la chaleur fatigante de ce pays ne lui a pas été favorable. Il revient donc en Bretagne sous un climat plus clément se refaire une santé et il assure un ministère assoupli, selon ses forces.
- Pour ce qui est de M. l'abbé JOLY il demeure au Prieuré mais il est très affaibli et ne peut quasiment pas célébrer sa messe. Il doit suivre des soins à l'hôpital de Rennes dans la première semaine de février. Nous remercions tous les fidèles des prières à son intention et nous les encourageons à continuer afin qu'il puisse, si Dieu veut, se rétablir au plus tôt.
- Quant à Monsieur l'abbé BARRERE il partira éventuellement une petite semaine après le 11 février. Non pas qu'il soit trop fatigué mais il juge que ce n'est pas imprudent de partir un peu afin de ne pas se laisser surprendre par un surmenage que vous serez les premiers à déplorer. Et puis il compte revenir un peu plus souriant pour bien débiter le carême car il va de l'intérêt et du bien de ses chers fidèles mais aussi du petit monde qui vit dans cette maison. Rassurez-vous les messes seront maintenues au Prieuré et s'il y a des urgences les prêtres de l'école ne sont pas très loin : ils ont de bonnes voitures qui ne demandent qu'à rouler pour la bonne cause.
- Intention de la Croisade eucharistique en février : " les oubliés, les démunis, les pauvres "
- Intention de la Croisade du Rosaire en février : " En réparation des blasphèmes proférés contre l'Immaculée Conception "
- Il y aura une conférence donnée par M. Olivier Ramé au local de la chapelle Saint Pierre-Saint Paul le lundi 19 février à 20h30 : " La destruction d'un Empire Catholique, l'Autriche Hongrie et son dernier empereur, Charles 1^{er} "
- Ne tardez pas à nous envoyer les renseignements sur vos enfants qui recevront la confirmation le dimanche 06 mai 2007. Une récollection préparatoire sera prêchée la veille pour bien disposer tout le monde à recevoir ce sacrement important.

Naissances et baptêmes :

- **Camille COLCOMB** née le 19 octobre, baptisée le 29 octobre 2006.
- **Flavie COLCOMB** née le 24 décembre, baptisée le 30 décembre 2006.
- **Albert MASSON**, né le 13 janvier 2007, baptisé le 21 janvier 2007.

(Suite page 8)

ACTUALITÉ

Un nouveau "séminaire"!

Le 7 janvier, l'Institut Buhara (dont le nom vient de la ville ouzbèke de Boukhara) a ouvert ses portes à Raon-l'Étape, à 15 kms au nord de Saint-Dié dans les Vosges. Il s'agit d'une école coranique regroupant 14 associations souffies turcophones implantées à Metz, Strasbourg, Delle (territoire de Belfort), Grenoble, Mâcon, Dijon et Bordeaux. Elle accueillera 80 "étudiants" pour un cursus de 7 ans, comportant l'étude du Coran, de la Charia, du Turc, de l'Arabe littéraire...et du Français...Ceci vient à l'appui de la déclaration du mufti d'Istamboul, Mustafa Cagrici : « La prière de Benoît XVI dans la mosquée bleue est encore plus significative qu'une excuse. »

Plus réconfortant est le comportement du P. Marziac, appelé à prononcer un discours à l'Hôtel de ville de Strasbourg, à l'occasion de l'inauguration, le 25 novembre 2006, d'une statue du bienheureux Charles de Foucauld, qui déclara à la face des autorités, citant un propos de celui-ci en 1912 : « *Si les chrétiens de France ne comprennent pas qu'il est de leur devoir d'évangéliser leurs colonies, c'est une faute dont ils rendront compte et ce sera la perte d'une foule d'âmes qui auraient pu être sauvées...ce sera un recul par rapport à la vraie civilisation avec la perte d'espoir de christianisation pour longtemps.* »

Ceci répond au texte du concile sur l'Islam disant que : « *nos frères les musulmans qui, comme nous, croient en un seul Dieu et méritent par conséquent notre considération.* » !!!

Ceci rejoint encore un propos de Mgr Collin, évêque de Digne, en 1964, au Père Avril, « *Il faut les aider à rester de bons musulmans, à pratiquer leurs fêtes, à ne pas devenir athées.* » !!!

O O O

Armoricus.

Les vœux du Pape au corps diplomatique à Rome

Le 8 janvier, Benoît XVI a déclaré entre autres: « *Il faut cependant mettre en garde contre le risque que l'exercice de la démocratie se transforme en dictature du relativisme, proposant des modèles anthropologiques incompatibles avec la nature et la dignité de l'homme.* »

Le relativisme est néanmoins bien présent dans les sondages qui ont fleuri, en décembre, à propos de l'état du catholicisme en France.

Face à un chiffre positif, 79% des sondés du Figaro, journal correctement pensant et tiède, considérant la liberté du rite traditionnel comme élémentaire, la réalité n'en demeure pas moins que la déchristianisation progresse à pas géant en France .

Selon le mensuel, *le Monde des religions*, si 51% se disent catholiques, 8% seulement assistent à la Messe dominicale, 52% de ces mêmes 51% croient en l'existence de Dieu, dont 26% sûrement et 21% *probablement*. Ceci donne donc à peine un quart des catholiques déclarés croyant en l'existence de Dieu.

81% seraient favorables au mariage des prêtres, 79% à l'ordination des femmes ; 57% pensent que le dialogue avec les religions est important ; 50% pensent que l'on trouve des vérités dans toutes les religions..... ;7% pensent que *le catholicisme est la seule religion qui soit vraie*.

Sans vouloir attacher une importance démesurée à ces chiffres, dont les progressistes abusent pour imposer un nouveau modèle d'Église en écartant toute idée de retour à la Tradition, ils donnent à méditer.

Vigilate et Orate.

Décès. Nous recommandons à vos prières :

Premières communions le 14 janvier à Guer :

- **Cyriaque de COATPARQUET**
- **Audren de COATPARQUET**

→ Docteur **Bernard PACREAU** le 2 janvier, les obsèques se sont déroulées à Brest le vendredi 5 janvier.

→ Madame **Madeleine PLANTEC**, sœur de Mme COUSTOU les obsèques se sont déroulées à Brest le lundi 29 janvier.

(Suite de la page 7)